

## Compte-rendu de la cinquième marche exploratoire du Conseil de quartier PLU- Bel Air Sud du 18 Janvier 2003

Présents : M. Manuel Errera, M.Sylvain Vigier, M. Henry Rogue, M.Gilles Blanchard, M. Yves Ortega

Nous commençons notre marche par la rencontre d'un habitant de la rue de Picpus, à l'endroit où celle-ci coupe l'avenue Daumesnil.

Contrairement à ce que nous pensions au début de notre marche, notre interlocuteur nous indique que les véhicules arrivent très rapidement sur ce carrefour.

Ce dialogue met de nouveau en évidence la nécessaire protection des « passages protégés » dans l'arrondissement et le besoin de faire baisser la vitesse des automobiles avant leur arrivée sur ces passages. En ce sens, l'aménagement réalisé juste en face : passage protégé de la rue de Picpus, rue de Toul et Avenue Daumesnil est particulièrement efficace.

Rue de Picpus, face au Franprix, malgré la longueur de l'emplacement réservé aux livraisons, nous constatons de nouveau que ces emplacements sont systématiquement utilisés pour du stationnement résidentiel.



On imagine ce qui doit se passer lorsqu'un camion vient véritablement livrer le Franprix dans cette rue à sens unique.

Sur le retour rue de Picpus, Avenue du Général Michel Bizot, nous constatons l'emprise des panneaux publicitaires sur les trottoirs à des endroits où ils font obstacles à la bonne circulation des piétons.



Avenue Daumesnil, les contre allées sont traitées de manière totalement différente selon que l'on se trouve d'un côté ou de l'autre de l'Avenue Michel Bizot.



Ainsi, du côté où l'espace est laissé aux piétons, l'emprise commerciale sur le trottoir est tout à fait acceptée, de l'autre, où la contre-allée est laissée aux voitures, l'emprise est beaucoup moins bien supportée.



Nous reprenons la rue de Picpus, l'étroitesse des trottoirs et les protections visant à éviter le stationnement sauvage sur ceux-ci laisse bien peu de place aux poussettes ou aux personnes se déplaçant en fauteuils roulants.



En face, un immeuble comme peu ont été construit : avec des emplacements de parking, non pas en sous-sol, mais en hauteur.



À chaque fois que l'on constate des différences d'alignement liés aux différents POS, on trouve des dépôts « sauvages »...



Une belle façade à conserver, malheureusement le pas-de-porte Immobilier laisse la place à un commerce qui indique la proximité du Bois...



A chaque angle, son dépôt...



En allant vers la rue E. Lacoste, nous trouvons un ensemble immobilier comme il n'en subsiste plus guère dans notre quartier, nous souhaitons que cet ensemble soit conservé. Il est le témoin de l'activité artisanale de l'arrondissement lié au travail et au commerce du bois.



En prenant la rue E.Lacoste,



nous avons un nouveau dialogue avec un habitant qui se plaint du manque d'éclairage de la rue, effectivement l'éclairage est maigre et assez daté (poteau en bois à conserver),



il pourrait être traité comme celui du passage Chaussin bien que les trottoirs ne s'y prêtent pas (trop étroits) sauf si, la rue passe en « quartier vert »



Nous souhaitons que le bel alignement de maisons soit conservé.



Un autre habitant se plaint du décor (faïence) utilisé lors de la construction d'un nouvel immeuble Rue de Picpus en allant vers les Maréchaux.  
Cette partie de la rue de Picpus n'est plus dans notre secteur.



Nous nous rendons vers l'Avenue Daumesnil par la Villa Jean Godard.

Surprise, un écart d'alignement propre et doté d'une poubelle municipale.



Dans le même secteur, un aménagement « privé » toléré sur le trottoir ?



Nous continuons jusqu'au bas de l'Avenue Daumesnil, le passage protégé traversant l'avenue est excessivement dangereux pour les piétons, les voitures venant des maréchaux et tournant sur leur droite pour remonter l'avenue Daumesnil arrivent très vite et font peu de cas du passage Piétons, alors au « vert ».



Ce carrefour face à la Porte Dorée doit être mieux sécurisé.

Boulevard Poniatovski, nous relevons l'hétérogénéité des façades, les petites maisons devraient être protégées dans le futur.



Nous traversons le Boulevard Poniatovski et prenons la rue Marcel Dubois, nous sommes dans la « Ceinture rouge » de Paris, les logements semblent bien entretenus et les squares également, les immeubles sont situés à proximité du Bois.



Le seul « hic » c'est le manque de commerce alentour, la ré-appropriation des maréchaux, le réaménagement au travers d'un futur tramway aurait permis de diminuer la césure entre ce quartier particulier et le reste de l'arrondissement.



De même le prolongement de certaines lignes de bus vers le Bois permettrait de désenclaver ce quartier (ligne 87) par exemple, même si ce n'est pas d'actualité à la RATP.

Nous revenons par le Bois vers le Musée des Arts Océaniques et Africains et sa magnifique façade. L'accès du périphérique génère un trafic important et dommageable pour ce bâtiment.



Concernant le périphérique, le recouvrement de sa surface entre la Porte Dorée et la Porte de Charenton pourrait permettre de résoudre un certain nombre de problèmes posés lors de nos différentes marches exploratoires. Pourquoi ne pas imaginer ici les fameux parkings qui dégageraient de nos rues les voitures des « visiteurs » du Bois et de Paris, des équipements sportifs (piste de rollers) dans cet espace ainsi créé entre la Ville et le Bois de Vincennes.

Nous devons également réfléchir à un Projet pour le Musée des Arts Africains et Océaniques : la présence du Bois de Vincennes, de l'Ecole Boule, des métiers Artisanaux liés au travail du Bois et du Centre Technique du Bois dans notre Arrondissement sont une piste de travail pour ancrer le Musée dans l'histoire de l'Arrondissement.

Nous revenons vers l'Avenue Daumesnil en passant devant la statue de la Porte Dorée, les bassins sont peu accessibles (circulation automobile importante) le sol autour des bassins est bien traité avec un dallage spécifique, il est regrettable de ne pas trouver de bancs autour de cet aménagement.



Sur le côté pair de l'avenue Daumesnil, nous remarquons derrière les façades des espaces privés profonds et parfois en friche.



Nous regrettons une nouvelle fois de ne pas avoir la contre-allée traitée de la même manière sur toute sa longueur



et la présence, de part et d'autre, de la voie ferrée de la petite ceinture d'édifices commerciaux en piteux états.



Et le remplacement de l'ancien cinéma par l'Eglise Evangélique et une agence immobilière.

